

LIEUX DE PÈLERINAGE
EN SUISSE

Jacques RIME

LIEUX DE PÈLERINAGE EN SUISSE

Itinéraires et découvertes



ÉDITIONS
CABÉDITA
2011

Remerciements

L'auteur et l'éditeur tiennent à remercier chaleureusement pour leur soutien à la publication de cet ouvrage le Vicariat épiscopal du Canton de Fribourg, le Chapitre cathédral de Fribourg, l'Evêché de Coire, l'Evêché de Bâle, la Collectivité ecclésiastique catholique romaine de la République et Canton du Jura, la Conférence centrale catholique romaine de Suisse (RKZ), la Corporation ecclésiastique catholique du Canton de Fribourg et enfin les Affaires culturelles du Canton de Fribourg.

Sans leur appui, jamais ce beau projet n'aurait pu voir le jour.



Couverture: Brukapelle, Zwischbergental (Valais). Photo Jacques Rime

© 2011. Editions Cabédita, CH-1145 Bière
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains
Internet: www.cabedita.ch
ISBN 978-2-88295-606-4

Introduction

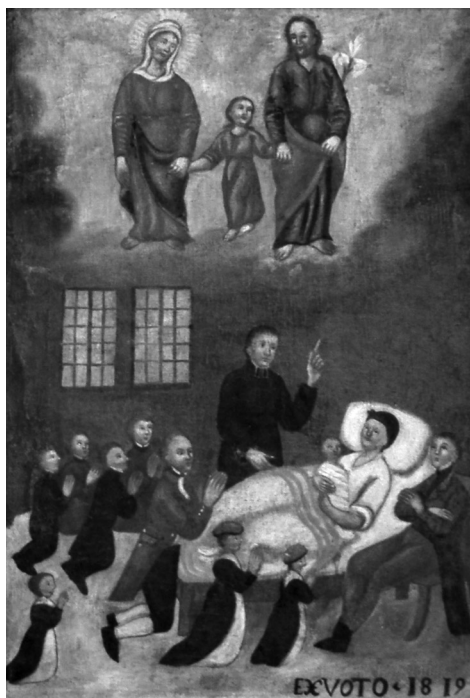
Le pèlerinage est une constante parmi les religions. Certains sont importants, d'autres ont une visée locale ou régionale. En Suisse aussi il existe de nombreux lieux de pèlerinage liés à la tradition chrétienne, répandus sur tout le territoire, mais spécialement dans les régions historiquement catholiques. Ce livre se propose d'aller à la rencontre de ces sanctuaires, illustres ou plus discrets, jadis fréquentés ou encore bien vivants.

Les pèlerinages suisses ont été plusieurs fois étudiés, surtout en allemand, depuis le célèbre *Wallfahrtsorte der katholischen Schweiz* du Père capucin Laurenz Burgener paru en 1864. Nous citerons plusieurs fois cet auteur, témoin à la fois de la piété traditionnelle et de l'exaltation romantique des montagnes. En 1968, le Père bénédictin Rudolf Henggeler publiait une somme sur le sujet, *Helvetia sancta*, où il se voulait très précis dans la description des usages et des tableaux votifs laissés par les pèlerins. En 1980, le Père Walter Heim, un spécialiste des coutumes religieuses du pays, laissait un petit volume très dense, *Kleines Wallfahrtsbuch der Schweiz*. Récemment, en 2007, c'est Paul Hugger qui a renouvelé la matière dans son beau livre *Zwischen Himmel und Erde, Wallfahrtsorte der Schweiz* (adaptation française quelque peu condensée deux ans plus tard). D'autres auteurs ont décrit les sanctuaires de la Vierge Marie ou se sont concentrés sur une région, un canton. Nous les citons dans la bibliographie générale. Il va sans dire que les informations données par les anciens ouvrages ne sont plus toujours d'actualité. L'aménagement des églises et les pratiques des pèlerins ont beaucoup changé en quelques décennies.

Nous allons tenter de faire un état des lieux de pèlerinage de Suisse et suggérer des itinéraires pour rejoindre certains d'entre eux. Hâtons-nous de préciser que nous ne pourrions pas être exhaustif. En effet, comment dénombrer toutes les destinations des processions paroissiales, nombreuses jusqu'au XVIII^e siècle? Comment établir la liste des chapelles mariales et des grottes de Lourdes, si aimées par les fidèles? Il faudra de même renoncer à compter tous les «corps saints», les ossements des martyrs extraits des catacombes de Rome et arrivés dans le pays. Pour le seul territoire suisse du diocèse de Constance, il y eut plus de 160 transferts

jusqu'à la Révolution...¹ La notion même de lieu de pèlerinage n'est pas univoque. Chaque site, une église, une chapelle, mais aussi un endroit profane, peut avoir du sens pour quelqu'un alors qu'un autre n'y prêtera pas garde.

La liste des pèlerinages proposés dans ce livre se fonde principalement sur les données bibliographiques, les inventaires établis à la suite du Père Burgener, les mentions du *Dictionnaire historique de la Suisse*, etc. Ces endroits possèdent souvent quelques-uns des signes caractéristiques du pèlerinage: éloignement des habitations, chemin de croix sur la route qui y conduit, présence d'un ancien ermitage, guérisons jugées miraculeuses, ex-voto (tableaux votifs, figurines en cire, textes de remerciement, etc.), autels ou pratiques de piété ayant reçu des indulgences, fêtes fixes amenant les fidèles, etc. D'autres pèlerinages sont plus discrets, ou bien ils se



Ex-voto dédiés à la sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph (Thel VS).

¹ Pfaff – Camillo Ferrari, p. 690. (Les références avec nom de l'auteur en minuscules renvoient à la bibliographie en fin de volume.)

trouvent en ville. Il se peut aussi qu'un pèlerinage ne soit plus qu'un lointain souvenir. Dans quelques cas, ce sera des coups de cœur personnels, des endroits qui ne sont pas pèlerinages, mais qui mériteraient de l'être.

La Suisse en ses frontières actuelles remonte à peu près à la première moitié du XVI^e siècle. C'était l'extension d'un système complexe d'alliances et de suzerainetés dont on fait commencer l'existence en 1291, date d'un traité entre les communautés forestières de Suisse centrale. A ce moment, le christianisme était depuis longtemps implanté sur le territoire. Le premier évêque est attesté en 343, le premier vestige chrétien daté remonte à l'an 377. Dès la fin de l'Antiquité et le début du Moyen Age, cités épiscopales (Genève, Lausanne, Sion, Bâle, Constance, Coire, Côme, Milan) et monastères (Saint-Maurice, Saint-Gall, etc.) rayonnent sur la région.

Au début du Moyen Age, le peuple n'était pas converti en son entier au christianisme. Les pratiques païennes persistèrent longtemps sous d'autres formes et l'on transforma à des dates difficilement documentées le culte aux sources, aux arbres, aux pierres, aux grottes en dévotions chrétiennes, spécialement à la Vierge Marie, invoquée par exemple comme «Notre-Dame de Bonnefontaine» ou «Marie au Bel Hêtre». Cela étant dit, contrairement à ce que l'on affirme souvent aujourd'hui, je ne pense pas que tous les lieux de pèlerinage soient construits sur des sites druidiques².

Les premiers pèlerinages chrétiens au sens propre concernent les tombeaux de saints. On y vénère les martyrs comme saint Maurice et ses compagnons, auxquels on reliera divers personnages, Ours et Victor de Soleure, Félix et Regula de Zurich, etc. Les tombes des moines étaient également fréquentées, ainsi Gall et Otmar à Saint-Gall. Une centaine de saints est propre à la Suisse. Remontant pour la plupart au début du Moyen Age, beaucoup sont entourés de légendes et leur culte demeure souvent très local.

Les pèlerinages vont s'enrichir au fil des siècles. Au milieu du Moyen Age apparaissent les pèlerinages à la Vierge, comme Lausanne au XII^e siècle, mais c'est surtout la fin de la période médiévale qui est documentée. On vénère le Christ – pèlerinages à la Croix de Jésus, dévotions eucharistiques – Marie bien sûr, et les saints. Fréquentes sont les invocations à sainte Anne, la mère de Marie, à saint Antoine du désert (appelé aussi

² Cf. Hugger, *Lieux de pèlerinage*, p. 11.

Antoine l'ermite) et à saint Wendelin, les protecteurs des troupeaux, ainsi qu'aux «Quatorze Auxiliaires», une série de quatorze saints conjointement vénérés.

A l'inverse de l'Eglise romaine, le protestantisme rejettera les pèlerinages car ils généraient bien des abus dénoncés par les réformateurs (survalorisation des indulgences, par exemple). Dans les contrées protestantes, la plupart des images sont retirées des lieux de culte ou même détruites. Certaines d'entre elles – des statues de Marie, des crucifix – seront sauvées et deviendront l'objet d'un culte chez les catholiques. Nous en rencontrerons plusieurs au cours de notre étude.

A l'époque baroque, on assiste dans la Suisse catholique à un foisonnement de reconstructions d'églises et de chapelles. On ne recule pas devant les «légendes de fondation» pour expliquer l'origine d'un sanctuaire. Les fidèles demandent aux saints, à Marie ou à la Croix de Jésus la bénédiction pour les biens de la terre et la cessation des épidémies. La marche vers une «image sainte», un tableau ou une statue de Marie notamment, prend une grande importance. On multiplie les copies d'images célèbres (Notre-Dame auxiliatrice d'Innsbruck-Passau, Notre-



Deux images célèbres de Marie:

Notre-Dame du Bon Conseil à gauche. Notre-Dame auxiliatrice à droite.

Dame du Bon Conseil de Genazzano), on reproduit le sanctuaire de la «Santa Casa» de Lorette, d'abord au Tessin et dans les Grisons italiens au XVI^e siècle, puis au nord des Alpes aux XVII^e et XVIII^e siècles. Il existe une quarantaine d'endroits, encore debout ou disparus dédiés à la Vierge de Lorette dans le pays, ce qui est un nombre considérable³. A partir des années 1620 (attestations à Morcote au Tessin et à Lucerne)⁴, le culte des reliques reçoit un élan nouveau avec l'arrivée des corps saints depuis les catacombes.

Après un reflux au temps des Lumières, où certaines autorités civiles et religieuses tentent de limiter les pèlerinages en raison de leurs excès (rixes provoquées lors de processions hors des villages), les pèlerinages recommencent de plus belle au XIX^e siècle. Ils deviennent un moyen de mobilisation des masses pour lutter contre le libéralisme et défendre l'idée d'une Eglise forte et rassembleuse. Le développement du chemin de fer permet l'organisation de voyages à Einsiedeln, au Ranft et à l'étranger, Rome, Lourdes. Cet esprit subsiste jusque vers les années 1960.

La pratique du pèlerinage a considérablement changé aujourd'hui. Fidèles et moins fidèles visitent les sanctuaires de manière individuelle surtout. Plusieurs célébrations (processions, patronales) continuent certes d'être fêtées, mais il n'est pas rare que des pasteurs regrettent leur caractère folklorique, vidé de substance religieuse. On ne peut cependant pas juger les cœurs. Il me semble en tout cas que l'amour de la Vierge Marie est toujours bien présent, culte d'autant plus populaire qu'il montre le côté doux et maternel de la religion. Plusieurs discernent dans les sanctuaires des «lieux d'énergie» transcendant la religion et viennent y capter des «énergies telluriques». Le succès des pèlerinages s'explique aussi par leur lien avec la nature et peut-être par la nostalgie d'une atmosphère perdue, où la vie religieuse allait de pair avec les travaux des champs. Enfin, ce qui est important n'est pas le terme seulement, mais surtout la route qui y conduit, espace où la personne peut se retrouver dans le calme et la solitude afin de faire le point sur le secret qui l'habite.

Dans cette étude, plusieurs mots seront utilisés pour désigner les lieux de culte. Quelques-uns portent un nom précis: une basilique (construction paléochrétienne ou titre d'honneur conféré par Rome à un édifice); une abbatale (église d'une abbaye); un oratoire (généralement un petit

³ Cf. Crescentino da San Severino, p. 3.

⁴ Pfaff – Camillo Ferrari, p. 690.

couvert abritant un objet sacré). Une église désigne surtout le lieu de rassemblement des paroissiens ou d'une communauté religieuse. La chapelle est un endroit particulier de dévotion, annexé à une église ou indépendant. Mais la différence n'est pas nette entre ces deux termes, surtout dans le cas où la chapelle est de vastes proportions. Plusieurs endroits qualifiés de chapelles dans cette étude seront appelés églises par d'autres et vice versa. Quant au mot sanctuaire, il peut signifier la partie d'une église autour de l'autel, ou un lieu de pèlerinage, ou un lieu de culte en général.

Une dernière remarque concerne le merveilleux véhiculé par les pèlerinages. Beaucoup d'endroits sont caractérisés par une apparition mariale, un phénomène lumineux ou sonore, un rêve, une image trouvée miraculeusement, un prodige eucharistique. Nous enregistrons à de nombreuses reprises le transfert fortuit des matériaux de construction ou d'une statue vénérée, signe que c'est le ciel qui décide et non pas l'homme. Notre



Un exemple de fait merveilleux. Un bœuf sauvage porte la relique de la Croix depuis Arras, en France, jusqu'aux montagnes de Lucerne où sera construite la chapelle de Heiligkreuz.

mentalité rationnelle sourit à de tels propos, que l'autorité ecclésiastique a d'ailleurs rarement confirmés, mais nous allons les citer, ne serait-ce que pour la poésie qu'ils dégagent. Et puis, au-delà des «légendes de fondation», n'y aurait-il pas lieu de porter crédit à certains de ces événements, en développant l'idée que les visites du ciel sont perçues par les sens internes du voyant, à la manière de Bernadette qui, seule au milieu de la foule, voyait la Vierge à Lourdes? Cela concilierait les sceptiques et les tenants du surnaturel. Chose plus tangible cependant, le sanctuaire est un endroit où des gens affirment avoir été guéris. Ils ont laissé leurs béquilles, ils ont donné un tableau votif en témoignage de la santé retrouvée, leur cœur a été changé. Bref, si Dieu n'est pas forcément apparu au commencement, du moins se trouve-t-il là où les gens le prient!

Genève

UN PÈLERINAGE À LA VIERGE DANS LA CITÉ DE CALVIN

Nous commençons notre voyage par **GENÈVE**, la porte occidentale de la Suisse. Apparemment, la «Rome protestante», la ville que Jean Calvin transforma en une cité austère chantant les psaumes sous les voûtes de la cathédrale Saint-Pierre, ne se prête guère aux pèlerinages, abondamment attaqués dans le caustique *Traité des reliques* du réformateur. Mais nul n'est prophète en son pays et la parole de Calvin n'a pu empêcher le développement d'un pèlerinage à Marie dans la *basilique Notre-Dame*, édifice néogothique consacré en 1859. Les catholiques genevois y sont très attachés. Ils travaillèrent eux-mêmes à sa construction et ils y verront un symbole du conflit entre leur Eglise et le gouvernement. Le bâtiment en effet leur fut confisqué par l'Etat durant plusieurs décennies au moment des luttes anticléricales des années 1870. C'est plus paisiblement que le culte se poursuit aujourd'hui dans la grande église dédiée à l'Immaculée Conception de la Vierge Marie, dont la position centrale proche de la gare Cornavin favorise bien sûr la fréquentation. Elle bruisse d'un va-et-vient de fidèles venus allumer une bougie, prier en silence, se confesser, participer à la messe. Le chœur conserve une statue de Marie donnée par le pape Pie IX.

Originnaire d'Orient, la fête qu'on appellera l'Immaculée Conception commémorait la conception de Marie par ses parents Anne et Joachim. Au prix de bien des luttes entre théologiens et son rejet par les réformateurs, elle célébrera en Occident le privilège de Marie de n'avoir pas reçu la corruption de la nature humaine héritée du péché d'Adam. En 1854, l'Eglise catholique proclamera définitivement sa foi en la conception immaculée de Marie, célébrée liturgiquement le 8 décembre.

Un autre sanctuaire reçoit de nombreuses visites, l'*église Saint-Antoine* en dessus de la gare. Saint Antoine de Padoue est l'un des saints les plus populaires du pays, plus encore que son «patron» saint François d'Assise (sur saint Antoine, voir Münster VS et Immensee SZ). Il est invoqué pour

Table des matières

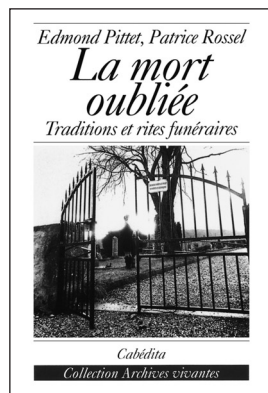
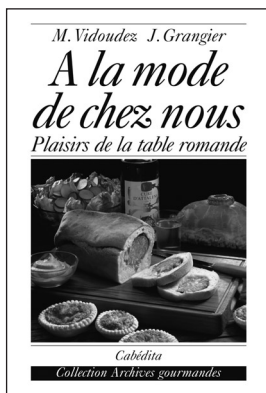
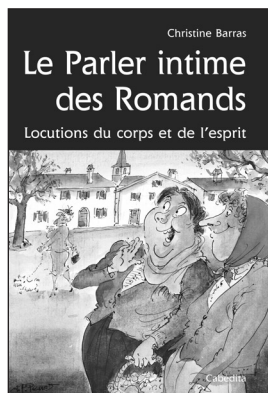
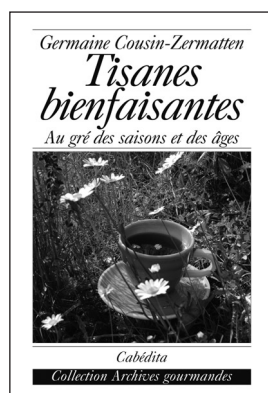
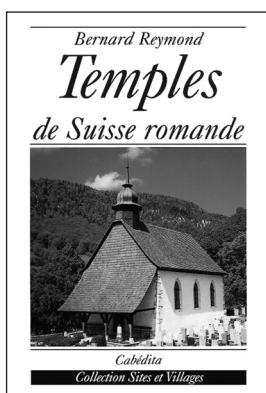
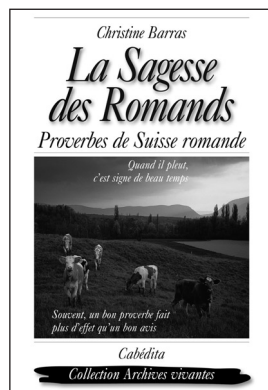
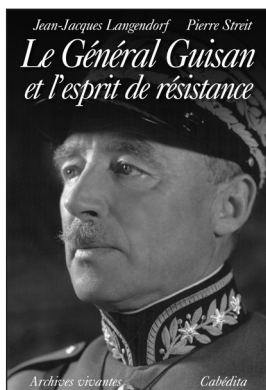
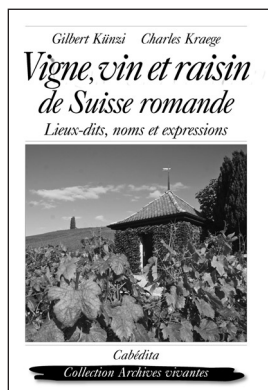
INTRODUCTION	7
GENÈVE	15
Un pèlerinage à la Vierge dans la cité de Calvin	15
François de Sales et la campagne genevoise	16
VAUD	18
L'église des Corps-Saints de Nyon	18
Notre-Dame de Lausanne	18
Deux promenades mariales près de Lausanne	20
La Via francigena	22
NEUCHÂTEL	24
FRIBOURG	26
Notre-Dame de Bourguillon et la ville de Fribourg	26
Pèlerinages singinois	29
Aux environs de Fribourg	32
Marie dans les enclaves de la Broye fribourgeoise	34
Le chemin de Saint-Jacques de Fribourg à Romont	35
Sur les traces de Marguerite Bays	37
Notre-Dame des Marches et la Gruyère	40
La Veveyse	44
VALAIS	45
Les martyrs de la Légion thébaine	45
Les vallées du Grand-Saint-Bernard	47
La plaine et le coteau: de Martigny à Sion	50
La ville de Sion	53
La plaine et le coteau: de Sion à Sierre	55
De Salgesch à Rarogne	57
Viège et ses vallées	61
Autour de Brigue	64
La vallée de Conches	67

BERNE	73
L'Oberland	73
Le Moyen Pays et le Jura	75
JURA	80
Delémont et le Vorbourg	80
Quatre pèlerinages dans la région de Delémont	82
Les Franches-Montagnes	86
Le Clos-du-Doubs: Saint-Ursanne	87
Porrentruy et l'Ajoie	89
SOLEURE	94
Itinéraire de Granges à Olten	94
Le Schwarzbubenland	97
Mariastein	101
BÂLE	103
Pèlerinages campagnards et urbains	103
La route de Nicolas de Flue	104
ARGOVIE	106
Le Rhin et la région de Baden	106
La vallée de la Reuss et le Freiamt	108
ZOUG	112
Autour de Cham et de Baar	112
Le chemin des pèlerins d'Einsiedeln	115
Pèlerinage militaire au Gubel	117
Menzingen	118
LUCERNE	120
La ville de Lucerne	120
De Lucerne au Rigi	122
La campagne lucernoise	124
Le Hinterland	128
L'Entlebuch	133
Les flancs du Pilate	136
UNTERWALD	138
Le Pilate et la vallée de Sarnen	138
Saint Nicolas de Flue	140

Le Melchtal et Kerns	145
La vallée de Stans et d'Engelberg	147
En longeant le lac des Quatre-Cantons	150
URI	153
La Voie suisse, avec quelques détours	153
Le Schächental	156
La vallée d'Uri et l'Urseren	158
SCHWYTZ	162
Au cœur du Vieux Pays	162
Le Muotatal et le lac	165
Le Rigi: la reine des montagnes	168
En route pour Notre-Dame d'Einsiedeln	170
L'abbaye d'Einsiedeln	174
Les Höfe et la Marche	178
ZURICH	181
La ville de Zurich	181
Le Zürichgau	182
SCHAFFHOUSE	186
THURGOVIE	188
Le Rhin mystique	188
Le lac de Constance	189
Frauenfeld	191
De Tobel à Fischingen	192
SAINT-GALL	194
Le Fürstenland et le Toggenbourg	194
L'abbaye de Saint-Gall	197
Le Rheintal	200
Rapperswil et sa région	201
Le pays de Sargans	203
APPENZELL	206
GLARIS	209

GRISONS	211
Autour de Coire	211
La Surselva	214
Le centre des Grisons	217
L'Engadine et les contrées limitrophes	219
Val Mesocco et val Calanca	221
TESSIN	224
Le Bellinzonese	224
Les vallées ambrosiennes	224
Madonna del Sasso et la région du lac Majeur	228
Les vallées du Locarnese	230
Arrivée à Lugano	235
Lugano et environs	237
Le Mendrisiotto	240
BIBLIOGRAPHIE	247
INDEX DES NOMS DE LIEUX	251
TABLE DES MATIÈRES	259

Même éditeur



*Achevé d'imprimer
le douze mai deux mille onze
pour le compte des Editions Cabédita à Bière
qui, soucieuses de valoriser l'emploi,
réalisent tous leurs ouvrages en région lémanique.*

Mise en pages: Nadine Casentieri, Genève

Correctrices: Carolle Caboussat, Eliane Duriaux

Si ce livre vous a plu, si cette collection vous intéresse, demandez
notre catalogue à votre libraire ou les autres titres édités par nos soins.
A défaut, adressez-vous directement à:

SUISSE
Editions Cabédita
Route des Montagnes 13
CH-1145 Bière

INTERNET
www.cabedita.ch

FRANCE
Editions Cabédita
BP 9
F-01220 Divonne-les-Bains

Imprimé en Suisse